

COMPRENDRE LE CONFLIT AU SOUDAN, AGIR EN SOLIDARITE CONTRE LA GUERRE



Qui sont les acteurs ?

(d'après un document de Sudfamedia, média franco-soudanais)

1. L'armée soudanaise parfois surnommé SAF (Sudan Army Forces)

L'armée dirige le pays depuis le coup d'État du général Omar El Bechir en 1989. Durant la révolution de 2018, les Soudanais ont réclamé le départ des militaires du gouvernement, mais ces derniers n'ont jamais quitté le pouvoir et ont renversé le gouvernement civil par un nouveau coup d'État en octobre 2021. Le régime militaire est donc perçu comme un ennemi de la population civile soudanaise.

Mais depuis le début de la guerre, plusieurs révolutionnaires soudanais en rejoint l'armée pour combattre les RSF, pensant que l'armée reste un pouvoir officiel qu'il est possible de combattre par la voie politique.

Le chef de l'armée soudanaise est le général Abdel Fattah Al Burhan. Il était déjà cadre dans l'armée sous l'ancien dictateur, Omar El Bechir. Il a pris le pouvoir par un coup d'État le 25 octobre 2021, et depuis il est le chef de l'État. Les soudanais rejettent sa présence au pouvoir et demandent qu'il soit destitué et jugé pour les crimes qu'il a commis en réprimant dans le sang les manifestations d'opposition Pacifique.

2. Les forces de soutien rapide parfois surnommé : RSF (Rapid Support Forces) ou « Janjaweed »

Les RSF sont une milice qui a été créée par l'ancien dictateur Omar El Béchir à la fin des années 1990 pour réprimer les mouvements rebelles au Darfour. Composée de mercenaires, cette milice est accusé d'avoir commis un génocide au Darfour au début des années 2000. Elle a ensuite été intégrée partiellement dans l'armée officielle, tout en gardant son autonomie. Elle a réprimé dans le sang plusieurs manifestations durant la révolution de 2018. Elle a toujours conservé beaucoup de pouvoir, s'enrichissant grâce aux mines d'or, au trafic d'armes et d'êtres humains, notamment dans la guerre au Yémen.

Cette milice comprend principalement des membres d'un même groupe ethnique du Darfour. La plupart de ses membres sont de jeunes adolescents qui vivent dans une situation économique désastreuse et sont attirés par la perspective de s'enrichir.

Le chef des forces de soutien rapides est Mohamed Hamdan Dagalo, dit « Hemedti ». Il est accusé de crime de guerre et de crime contre l'humanité durant la guerre du Darfour des années 2000. A la tête des RSF depuis 2013, il est devenu le numéro 2 du régime suite au coup d'État de l'armée soudanaise en octobre 2021. Il prétend aujourd'hui mener la guerre pour destituer l'armée et rendre le pouvoir aussi civils dans la continuité de la Révolution, alors qu'il a lui-même été le premier allié de la dictature militaire au Soudan.

3. Les mouvements rebelles : SLA (Sudan Liberation d'Army), SPLM (Sudanese People Libération Movement), JEM (Justice and Equality Movement), etc...

Depuis la première dictature militaire de l'histoire du Soudan, dans les années 1950, le pays a vu naître des mouvements d'opposition dans plusieurs provinces qui ont choisi la voie des armes pour lutter contre le régime en place. Ces mouvements étaient particulièrement forts dans l'actuel Soudan du Sud et la région du Kordofan au sud (mouvement SPLM) et au Darfour (mouvement SLA). Après plusieurs accords de paix, ils ont été intégrés à l'armée officielle. Une partie d'entre eux ont soutenu le coup d'État militaire de 2021, trahissant ainsi la population soudanaise. Mais depuis le début de la guerre, ils ont repris les armes pour défendre la population des attaques et des militaires et des RSF point pour l'instant ils ne sont alliés avec ni l'un, ni l'autre point ils sont aussi très divisés entre eux.